

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER : UNE HISTOIRE SINGULIÈRE

31.01.2026 → 03.05.2026
MO.CO.

**MO.CO. MONTPELLIER
CONTEMPORAIN**

EXPLORER L'ART CONTEMPORAIN

Accompagné d'un médiateur culturel professionnel, visiter le MO.CO. ou la Panacée est l'occasion d'oser regarder, interroger, chercher, questionner et devenir explorateur d'art !

Le dossier pédagogique est conçu par le service éducatif pour les enseignants d'écoles élémentaires, de collèges, de lycées et d'universités, les animateurs et éducateurs qui souhaitent préparer ou prolonger leur visite. Il propose plusieurs approches des expositions et contient des informations pour aider à préparer sa venue, sans se substituer au contact avec les œuvres.

La visite d'un lieu d'art contemporain est complémentaire des enseignements scolaires. Elle permet de sensibiliser les élèves à la création artistique contemporaine, de développer l'observation, l'écoute, de découvrir des univers et des moyens d'expression différents. Elle permet à tous les élèves d'exprimer des sentiments, des ressentis (sans forcément faire appel à des connaissances scolaires), de créer un dialogue et de faire des liens avec d'autres disciplines.

→ SE PRÉPARER À LA VISITE

S'interroger sur le lieu : qu'est-ce qu'un centre d'art contemporain ?

S'interroger sur ce que l'on va voir en émettant des hypothèses à partir des titres des expositions.

→ VOTRE VISITE

Les groupes sont accueillis par un médiateur qui les accompagne à la découverte du lieu et des expositions. Les élèves sont invités à laisser leurs affaires (sacs, manteaux). L'enseignant ou l'accompagnateur reste responsable de son groupe et doit veiller au respect des règles de comportement permettant à chacun de passer un bon moment ensemble : respect du lieu, des autres et des œuvres.

→ APRÈS LA VISITE

Il pourra être intéressant de mettre en dialogue le moment vécu dans nos lieux et de poursuivre la visite en cherchant des informations sur les artistes ou les œuvres. Il sera également possible de mettre les enfants en situation de pratique par un atelier en lien avec les expositions. Des pistes d'exploration en autonomie pour prolonger l'expérience vécue seront proposées dans ce document. Des fiches d'ateliers sont également disponibles sur demande.



RÉSERVER UNE VISITE

→ CONTACTS

Pour une réservation de visite :
04 99 58 28 02
mocoreservation@moco.art

Pour des projets sur mesure :
04 99 58 28 05
colineherrero@moco.art

→ HORAIRES VISITES SCOLAIRES

Premier départ 9h - dernier départ 17h
Du mardi au vendredi

MONTPELLIER CONTEMPORAIN : UNE INSTITUTION, TROIS LIEUX

MO.CO. est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporains : Le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

Les classes sont accueillies au MO.CO. et à la Panacée pour une programmation de visites, d'ateliers et de rencontres autour des expositions.

→ MO.CO. PANACÉE

14 rue de l'école de Pharmacie, Montpellier

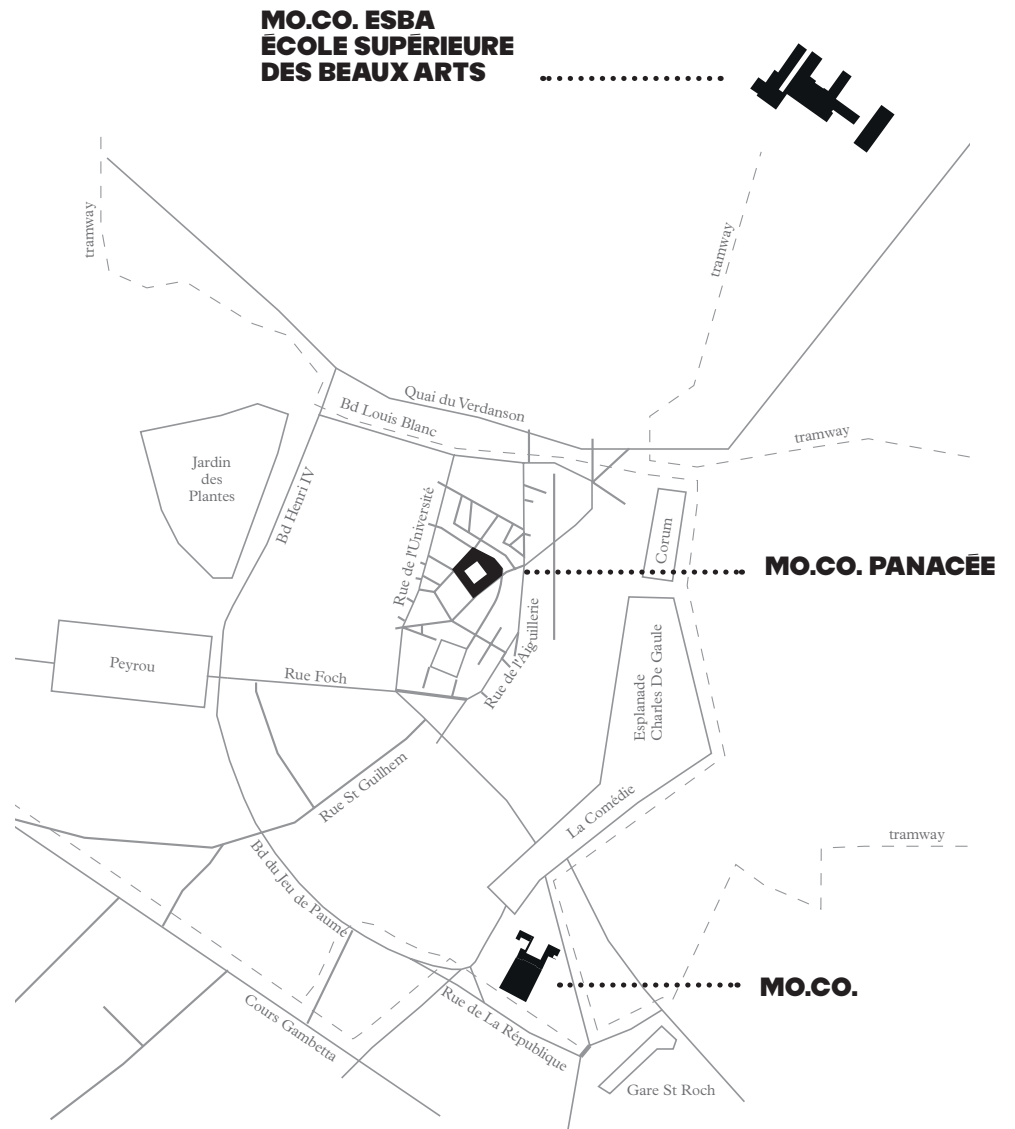
Situé dans le centre historique de Montpellier, la Panacée, centre d'art contemporain, présente des expositions consacrées à des artistes émergents comme déjà confirmés.



→ MO.CO.

13 rue de la République, Montpellier

Hôtel particulier construit au XIXème siècle par la famille Montcalm, ce lieu accueille depuis le 29 juin 2019 des expositions d'envergure nationale et internationale.



L'EXPOSITION

Depuis 2021, *SOL ! La biennale du territoire* met en lumière la vitalité de la création contemporaine en Occitanie. Pour cette troisième édition, le MO.CO. et le Musée Fabre nouent un partenariat exceptionnel pour rendre hommage à un acteur majeur de la vie artistique montpelliéraine : l'École des Beaux-Arts. Cette exposition permettra d'explorer une histoire riche, longue et parfois méconnue, où se mêlent héritage académique, expérimentations radicales et ouverture vers l'international.

Héritière de la Société des Beaux-arts de Montpellier fondée en 1779, l'école est intégrée au Musée Fabre dès sa création. Réformée en École municipale (1872) puis régionale (1882) des Beaux-Arts, elle quitte l'enceinte du musée en 1955 et devient, en 1977, l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier. Installée en 1984 dans ses locaux actuels, elle est, depuis 2018, l'une des composantes de l'établissement public MO.CO.

Inspirée par l'idéal du Siècle des Lumières et l'esprit des Écoles gratuites de dessins, l'école est d'abord le fruit d'un engagement civique et collectif en soutien des artistes. Dès son origine, elle facilite leur mobilité et les échanges entre Montpellier et Paris. De jeunes montpelliérains prometteurs accèdent ainsi à des carrières prestigieuses, comme Alexandre Cabanel et Ernest Michel, qui devint directeur de l'école pendant plus de trente ans. Au début du XXe siècle, cette dynamique se prolonge grâce à l'enseignement de Camille Descossy, Georges Dezeuze et Louis Guigues, et par le succès de Germaine Richier, Valentine Schlegel, Suzanne Ballivet ou encore Pierre Soulages.

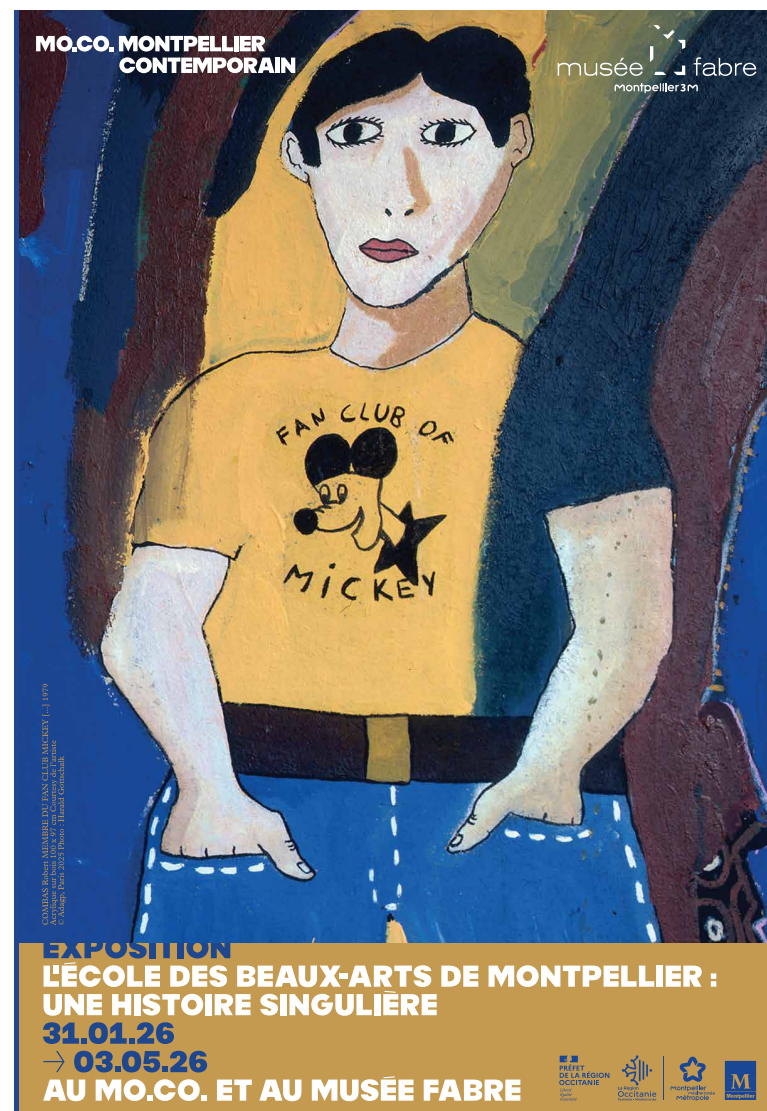
Dans la seconde moitié du XXe siècle, les affinités font groupe, et l'émergence de Supports/Surfaces ouvre une période d'émancipation radicale. Les années 1970 et les décennies suivantes voient, en effet, se développer une scène méridionale foisonnante au rayonnement international, incarnée par Vincent Bioulès, Robert Combas, Daniel Dezeuze, Bernard Frize, François Rouan ou Claude Viallat. Aujourd'hui, l'école est devenue un véritable laboratoire intégré au MO.CO., qui privilégie transversalité, autonomie et ouverture. Les aînés montrent la voie d'une reconnaissance en France et à l'international, à l'instar d'Abdelkader Benchamma ou de Jean-Baptiste Durand, cinéaste césarisé.

Afin de rendre compte de cette riche histoire, l'exposition réunit des œuvres d'anciens élèves, des origines jusqu'à 2019. En combinant approche chronologique et thématique, elle met en lumière des filiations, des pratiques et des affinités au-delà des générations.

Sous la direction de Numa Hambursin, directeur général du MO.CO., et Juliette Trey, directrice du Musée Fabre.

Commissariat : Caroline Chabrand, Pauline Faure, curatrices, Julie Chateignon, attachée de conservation, Deniz Yoruc, assistante d'exposition au MO.CO.

Matthieu Fantoni, conservateur chargé des collections d'art ancien au Musée Fabre.



TRANSGRESSER LES CODES

Les artistes contemporains s'éloignent de la représentation réaliste et se libèrent des codes académiques au cours de leur carrière. Mais avant ça, durant leur passage à l'École des beaux-arts, ils ont pourtant tous du apprendre à représenter le réel et à s'appropriier les codes de l'art.



↑ Claude Viallat, 004, 1959 (haut)
CF 2.6.13, 1966 (bas)
Colorant et gélatine sur drap, 232 x 381 cm



↑ Vincent Bioulès, Mariage du ciel et de la terre, 1961 (haut)
Sans titre, 1974 (bas)
Huile sur toile, 195 x 130 cm

Le groupe Supports/Surfaces est un monument de l'histoire de l'art contemporain et trouve son origine dans le sud de la France, comme la plupart de ses membres. Comme beaucoup d'artistes, dans leur jeunesse, la majorité des membres du groupe apprennent les bases de l'art lors de leur passage en école. Proportions, perspective, couleurs, techniques de peintures : ils sortent de l'École des beaux-arts de Montpellier avec les codes traditionnels de l'art et des connaissances théoriques et pratiques solides, en témoignent ici des œuvres de jeunesse.

À leur sortie de l'école, les membres du groupe comme Viallat et Bioulès s'orientent vers de l'expérimentation, loin du réalisme qu'ils maîtrisent pourtant suite à leurs études. Leur but n'est plus la reproduction ni l'apprentissage, ni même la figuration. Les membres du mouvement s'attèlent à un nouvel art, celui de briser les règles établies.

→ AXES PÉDAGOGIQUES

- **Arts plastiques** : rapport au réel, rupture et continuité, expressivité de l'écart par rapport au référent.
- **Littérature** : la réinterprétation des mythes ou des classiques : Antigone, Ulysse de Joyce, Don Quichotte de Kathy Acker.
- **Cinéma** : adaptation, remake ou nouvelle façon de faire qui permet l'émergence d'un courant en rupture avec la norme en vigueur comme la Nouvelle Vague.

→ PROLONGEMENTS EN CLASSE

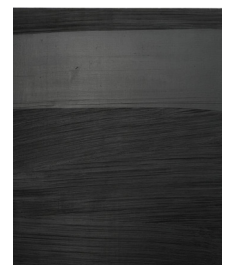
Cycle 3 : Transformer le réel

À partir de la photocopie d'objets du quotidien ou de la salle de classe, proposer une mise en couleur à la peinture qui recherche l'expressivité plus que la ressemblance.

Il est possible de travailler une ambiance « électrique », « douce » ou « déchainée » afin d'associer les choix de touche et de couleurs à une intention. Ou bien d'orienter les enfants vers une simplification/géométrisation des formes et de verbaliser sur les effets obtenus.

→ PROLONGEMENTS HISTOIRE DES ARTS

↓ Pierre Soulages, *Sans titre*, 1941-1942. Œuvre à retrouver au Musée Fabre dans le cadre de l'exposition (haut).
Pierre Soulages, *Peinture 162 x 127 cm, 14 avril 1979, 1979* (bas).
Pierre Soulages intègre lui aussi l'école des beaux-arts de Montpellier, où il fera ses classes en apprenant les codes traditionnels de l'art. En témoigne les dessins de jeunesse de l'artiste, comme ce dessin académique où l'on voit son travail sur l'anatomie, ainsi que sur l'ombre et la lumière. Cet apprentissage du contraste lui sera utile dans sa carrière. Se détournant rapidement du réalisme et de la figuration, Soulages garde de ses années d'études une curiosité pour la lumière, qui s'illustrera au travers de son utilisation du noir, ce pour quoi il sera majoritairement reconnu. La série *Outrenoir* reste sa série la plus connue.



LE PAYSAGE HÉRITAGE/DÉTOURNEMENT

Historiquement centrée sur la représentation réaliste, l'effet de profondeur et la lumière, la peinture de paysage est à la fois un moyen de rupture et de filiation avec des œuvres contemporaines.



↑ Jérôme-René Demoulin, *Paysage : un petit pont sur un ruisseau près de Montpellier*, XVIII^e siècle
Dessin au lavis de sépia et d'encre de chine

Jérôme-René Demoulin né à Montpellier en 1758, intègre les enseignements de la société des beaux-arts de Montpellier à l'âge de 22 ans. Les dessins de l'artiste s'inscrivent dans la mouvance néoclassique du XVIII^e et du XIX^e siècle, initiée par Jacques-Louis David à Paris et François-Xavier Fabre, peintre et collectionneur à Montpellier. Ce style se caractérise par un retour à l'Antiquité, une recherche de rigueur dans le dessin, une mise en valeur de l'anatomie et de la clarté de la composition. Montpellier, ville universitaire et médicale, avait un milieu cultivé sensible à ces idéaux d'ordre et de raison et devient le sujet de nombreux artistes de paysage de l'époque.



↑ Marie Havel, *Maisons clous (2)*, 2017
Dessin au papier de verre sur tirage numérique noir et blanc, 50 x 70 cm

Le travail de Marie Havel se construit souvent à partir de ruines, de fragments ou de lieux en transition. Le terme « maisons clous » fait référence à ces bâtiments que leurs habitants refusent de céder malgré des projets de démolition ou de rénovation urbaine autour d'eux — derniers vestiges isolés, menaçant d'être bientôt englués ou détruits. Partant de photographies noir et blanc de ces maisons en voie de disparition qu'elle imprime, elle ponce ensuite autour du bâtiment avec du papier de verre, révélant les traces de destruction à venir. Ce procédé transforme la photographie en support d'un dessin de la destruction : le geste de ponçage devient dessin, et la couleur verte évoque des gravats, des ruines, des ombres d'un futur effacé. Le paysage est ainsi réinventé.

→ AXES PÉDAGOGIQUES

- **Arts Plastiques** : représentation/présentation, mettre en scène le réel, point de vue, paysage sur le motif, peinture en plein air, Land art, installation.
- **Histoire-Géographie** : étude du paysage en fonction du climat et des particularités régionales.
- **Archéologie** : ce que les couches géologiques et les vestiges nous disent sur la nature au temps de nos ancêtres.

→ PROLONGEMENTS HISTOIRE DES ARTS

↓ **Gordon Matta-Clark, *Conical Intersect*, 1975.** Gordon Matta-Clark intervenait directement dans l'espace urbain existant. Son œuvre est temporaire, destinée à disparaître avec la destruction des bâtiments. Le paysage devient alors un moment, une expérience, plutôt qu'une image durable.



→ PROLONGEMENTS EN CLASSE

Cycle 4 : Augmenter le réel

Grâce aux possibilités de retouches et de photomontage qu'offrent le numérique, il est possible de proposer aux élèves de travailler sur leur environnement proche : espace du collège ou espace urbain. Une fois capturées, les images d'architectures pourront être modifiées, soit par des manipulations directes : découpage, coloriage, collage, en mélangeant les sources et le statut des images (publicitaires, artistiques, documentaires...), soit en utilisant des logiciels libres de droit tels que Photofiltre ou Gimp.

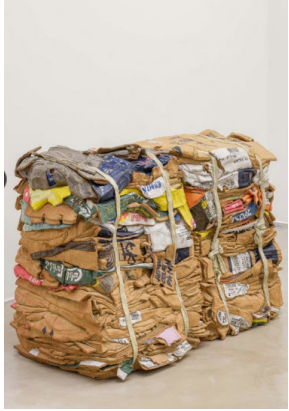
Une incitation possible pour ce travail serait : « Montrez comment pourrait être votre école si la nature reprenait le dessus ».

↓ **Pablo Garcia, *Paysage d'événements (Craonne)*, 2015.** Pablo Garcia dans la série *Paysage d'événements* s'inspire de lieux modifiés durablement par la guerre. Ces œuvres de grande échelle, sont en fait des recadrages de trous d'obus et de tranchées, où il utilise les codes graphiques du paysage, du camouflage et des relevés topographiques. Le travail de l'artiste témoigne également d'une volonté de préserver la mémoire des lieux.



QUESTIONNER LA MATÉRIALITÉ

Parmi les sculptures présentes dans l'exposition certaines trompent le spectateur sur leurs fonctions ou leur matérialité, cela permet de soulever des questionnements sur notre monde et notre perception : une œuvre peut-elle changer notre regard ?



↑ Ninon Hivert, *In Between*, 2025
Grès émaillé et engobé, 120 x 80 x 60 cm

Observatrice du quotidien, Ninon Hivert questionne à travers ses sculptures la perception que nous avons des éléments qui le composent. Elle reproduit fidèlement des objets trouvés en les modelant d'un geste précis et rapide, imitant leur texture.

Réalisée en grès émaillé, la sculpture *In Between* est inspirée de rebuts urbains, reproduits en modelage d'après une photographie prise par l'artiste dans les rues de Stockholm. Portant les traces de la vie humaine, ces sculptures agissent comme des « portraits d'époque », témoins d'une archéologie du présent. Elles constituent un écho tant au paysage de la ville qu'à nos habitudes de consommation.



↑ Rodolphe Huguet, *Bronze n° 1608, série Caméras de surveillance*, 2005 - 2006
Bronze et patine noire, 21 x 8 x 31,5 cm

Le travail de l'artiste Rodolphe Huguet est de créer des formes qui disent le monde dans lequel elles apparaissent.

Ces fausses caméras de surveillance dont la présence passe pour invisible sont constituées de matériaux de récupération patinés, de bâtons, de boîtes de biscuit ou de tout autre récipient allongés. Au-delà du sourire provoqué par l'imposture ou par la mise en scène parfois décalée, ces sculptures nous montrent à quel point les caméras de surveillance se sont intégrées au paysage urbain. En effet nous les voyons sans les voir réellement, leurs silhouettes nous sont devenues totalement familières. Elles font désormais partie de notre paysage mental.

→ AXES PÉDAGOGIQUES

- **Arts plastiques** : matérialité, assemblages, détournement d'objet, trompe l'œil.
- **Technologie** : l'étude des matériaux, résistance et principes de construction.
- **Histoire des arts** : histoire de l'évolution de la sculpture des matériaux traditionnels (argile, pierre, bronze, ...) aux matériaux inédits.

→ PROLONGEMENTS HISTOIRE DES ARTS

↓ **Michelangelo Pistoletto, *Venus of the Rags*, 1967.** Le mouvement de l'Arte Povera, né dans les années 1960 en Italie, est connu pour l'usage de matériaux modestes. L'artiste Michelangelo Pistoletto dans *Venus of the Rags* nous montre une statue classique posée devant un tas de vêtements usagés. L'artiste questionne ainsi la transformation du vêtement banal en matériau mémoriel et crée une tension entre art « noble » et objet pauvre.



↓ **Guillaume Poulain, *Zads*, 2021.** Guillaume Poulain, construit son œuvre sur l'idée du « détour » : détourner les objets et les matériaux ainsi que les formes attendues afin de nous proposer un regard alternatif sur le monde. Il ne cherche pas à produire un bel objet « neutre » mais à réactiver les tensions, les contradictions et la mémoire associée aux objets comme ici en reproduisant en céramique des douilles de grenades ayant été tirées sur des manifestants lors des affrontements de Notre-Dame-des-Landes.



→ PROLONGEMENTS EN CLASSE

Cycle 2 : la deuxième vie des objets

Proposer aux élèves de réaliser de petites sculptures par assemblage en matériaux de récupération (jouets cassés, emballages, ...). Une attention particulière sera portée sur les moyens d'assemblage (ficelle, colle, adhésif, ...) qui doivent s'intégrer à l'esthétique globale et doivent néanmoins être solides.

L'objet ainsi obtenu pourra être présenté à la classe et décrit tant pour ses qualités visuelles que pour les nouvelles fonctions dont son auteur voudra bien le doter (fonctions symboliques, magiques...).

4 MAINS - 1 OEUVRE

Les artistes évoluent dans le même milieu qu'il soit professionnel ou culturel : ils sont ainsi poussés à se rencontrer et à nouer des relations pouvant mener à des collaborations, engendrant ainsi des œuvres marquantes de l'histoire de l'art.



↑ Jimmy Richer et Alain Lapierre
Bézoard, 2025-2026
Peinture murale, collages, dessins sur papier encadrés

Le dessin à quatre mains implique une perte partielle de contrôle de la part de chaque artiste. Alain Lapierre et Jimmy Richer acceptent que leurs traits se croisent, se superposent ou se transforment mutuellement. Cette interaction crée une œuvre hybride, où il devient difficile de distinguer la part de chacun. Le dessin n'est plus la signature d'un seul regard, mais le résultat d'un processus partagé.



↑ Abdelkader Benchamma et Gilles Miquelis
Moscovium, 2025
Huile et technique mixte sur toile

Abdelkader Benchamma et Gilles Miquelis se rencontrent à la fin des années 1990 à l'École des beaux-arts de Montpellier, autour d'un intérêt commun pour la peinture figurative. Les deux artistes explorent un sujet partagé : les phénomènes invisibles qui structurent notre perception du réel. Ce terrain commun trouve sa source dans leur rapport partagé à la ligne : densité et tempête graphique chez Abdelkader Benchamma, trouble et perturbation de l'image chez Gilles Miquelis. Ensemble, ils transforment des données scientifiques en images vibratoires, invitant à éprouver un monde instable.

→ AXES PÉDAGOGIQUES

- **Arts plastiques / musique :** collaboration, co-création, travail en équipe, travail d'atelier, chant, chorale, orchestre, groupe ...
- **Littérature :** surréalisme, cadavres exquis poétiques, groupes d'écriture.
- **Cinéma :** la réalisation dans le cinéma peut parfois se partager sous forme de collaboration : les frères Lumière, les frères Cohen, les frères Dardenne ou encore les sœurs Wachowsky...

→ PROLONGEMENTS EN CLASSE

Tous cycles : La collaboration au sein d'un groupe

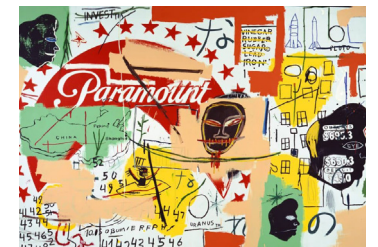
Pour effectuer des tâches complexes ou mener à bien des projets de création le travail en groupe est plus efficace à condition de réussir à s'entendre et à s'organiser. Ainsi l'apprentissage du partage des tâches et des responsabilités au sein d'un groupe est essentiel dans la scolarité d'un élève et relève d'un fonctionnement acquis culturellement. L'enseignant peut alors proposer différentes situations d'apprentissage : exposés, maquettes, fresques... dont la réalisation va demander aux élèves de collaborer. Pour l'enseignant, l'observation des modalités de travail est au moins aussi importante que le résultat obtenu par le travail de groupe.

→ PROLONGEMENTS HISTOIRE DES ARTS

- ↓ Jan Brueghel l'Ancien et Pierre Paul Rubens, *Le jardin d'Eden*, 1615.
Le jardin d'Eden est une œuvre à quatre mains où Pierre Paul Rubens peint les figures monumentales d'Adam, Ève et des animaux, tandis que Jan Brueghel l'Ancien réalise avec minutie le paysage foisonnant et la diversité végétale. Cette collaboration exemplaire conjugue la puissance expressive de Rubens et la précision naturaliste de Brueghel, illustrant la complémentarité de deux styles au sein d'une même composition.



- ↓ Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol, *Paramount*, 1984. De 1984 à 1985, Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol, deux artistes évoluant au même moment sur la scène artistique américaine, réalisent environ 160 toiles « à quatre mains », dont certaines parmi les plus grandes de leurs carrières respectives. Les deux artistes sont proches, sur la toile et dans la vie, et partagent des références et influences communes qui rapprochent leurs travaux respectifs.



GESTE / PERFORMANCE

À travers le temps et les médiums, que signifie créer avec un crayon, un appareil photo, un geste, un corps...?



↑ **Bruno Persat**
Trying to make a work of art by thinking of babylon..., 2011
Dessin mural au fusain, ballon de football, instructions pour la réalisation du dessin mural, dimensions variables

Trying to make a work of art by thinking of babylon... est un dessin réalisé *in situ* à l'aide d'un ballon de football projeté sur un mur enduit de fusain, transformant l'espace d'exposition en terrain de jeu en amont de son ouverture au public. Laissant à notre imagination le soin de reconstruire le jeu mis en œuvre, les traces des impacts du ballon sur le mur viennent rendre compte de cette action à travers un dessin abstrait à la composition aléatoire. Les empreintes du ballon en forme d'icosaèdres tronqués évoquent la géométrie. Le protocole de l'œuvre précisant que « le dessin est fini lorsque le désir du ou des joueurs s'en va », l'artiste laisse de fait une part importante à la subjectivité des personnes qui participent à sa réalisation.



↑ **Lucien Pelen**, *Lozère #3*, 2005
Photographie couleur, catirage numérique contrecollé sur PVC, 63,5 x 63,5 cm

Le travail de Lucien Pelen explore la fragilité du corps humain face aux éléments en mettant en scène sa propre présence dans des paysages souvent rudes, isolés ou accidentés. Dans ses performances photographiques, Lucien Pelen engage son corps comme un outil de mesure et de confrontation. Il met en jeu la vulnérabilité physique et psychique de l'homme dans son rapport au monde naturel. La performance, documentée par l'image, devient ainsi un acte poétique autant qu'un geste de résistance. Sa pratique interroge la limite entre présence et effacement : l'artiste se confond parfois avec le paysage, disparaissant presque dans la matière, pour rappeler que l'être humain est indissociable de son environnement.

→ AXES PÉDAGOGIQUES

- **Arts plastiques** : démarche de création, protocole, performance, trace de la performance, le geste/support/les outils.
- **EPS** : le corps en mouvement, la création collective (enchaînement chorégraphié ou acrosport).
- **Informatique** : prise en main de logiciel.

→ PROLONGEMENTS HISTOIRE DES ARTS

- ↓ **Sol Lewitt**, *Wall drawing #86*, 1971.
Dès la fin des années 1960, les *Wall drawings* de Sol Lewitt marquent une évolution décisive dans l'histoire de l'art conceptuel. Conçus au préalable par l'artiste, les dessins muraux sont ensuite exécutés directement sur les murs, pour la plupart, à l'échelle du lieu d'accueil. Les dessins muraux réalisés *in situ* existent pour le temps de l'exposition ; ils sont ensuite détruits, conférant ainsi à l'œuvre sous sa forme physique une dimension éphémère. Son contenu reste quant à lui identique d'une présentation à l'autre.



- ↓ **Yves Klein**, *Le saut dans le vide*, 1960.
Yves Klein est le premier artiste à mettre en scène le vide dans l'histoire de l'art. Il réalise en 1960 un photomontage qui le montre en train de s'élancer du haut d'un bâtiment comme s'il allait s'envoler. Cette œuvre illustre les notions de suspension, de chute, de liberté et d'émancipation.



→ PROLONGEMENTS EN CLASSE

Cycle 4 et lycée

Le corps peut devenir œuvre à travers la mise en scène de situation. Les élèves, en groupe, doivent trouver une idée de situation à mettre en place, puis la travailler au travers d'une photographie, puis d'un montage via un ou plusieurs logiciels afin d'ajouter des éléments réels ou non à la situation initiale. Des accessoires peuvent être utilisés comme un miroir par exemple, afin de rajouter des effets surprenants.

Cycle 1 et 2 : Spirographe wall drawings

Sur une feuille blanche format XXL, donner un protocole aux enfants leur indiquant de bouger les bras de haut en bas afin de réaliser des demis et des quarts de cercle à l'aide de pastel.

FORMATS DE VISITE

LA VISITE DIALOGUÉE

Visite de l'exposition temporaire
Des parcours conçus et adaptés à l'âge des élèves.

LA VISITE PETITE ENFANCE

Crèche, relais petite enfance

Découverte de l'exposition à travers les matières utilisées par les artistes et les histoires que racontent leurs œuvres.

LA VISITE ACTIVE

Primaire

Visite de l'exposition ponctuée d'activités et de manipulations.

LA VISITE ATELIER

Primaire, maternelle
À la Panacée

Visite de l'exposition suivie d'un atelier de pratique.

LA VISITE PARTICIPATIVE

Collège

Les élèves participent activement à la visite en travaillant en groupe sur l'œuvre de leur choix.

LA VISITE COULISSE

Collège, lycée, enseignement supérieur

Découvrir les missions d'un centre d'art et ses différents métiers. Par une approche plus professionnelle, cette visite permet aux élèves et aux étudiants de découvrir les coulisses d'un lieu culturel et d'en rencontrer les acteurs.



SERVICE ÉDUCATIF

MO.CO. Montpellier Contemporain est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université et engage tous les publics dans une relation de rencontre et d'échange autour de l'art pour en saisir les grands enjeux.

→ LA VISITE ENSEIGNANT

À chaque nouvelle exposition, cette visite est un moment privilégié pour découvrir les œuvres et échanger sur les pistes d'exploitation pédagogique.

Prochaines visites :

04 février à 14h à la Panacée

05 février à 17h30 au MO.CO.

Gratuit, sur réservation : mocoreservation@moco.art

→ LA FORMATION

Chaque année, une journée est proposée au Plan Académique de Formation.

Thématique 2025-2026 : l'élève acteur de la visite

→ GRATUITE

Les visites sont gratuites pour tous les établissements scolaires (hors enseignement supérieur) au MO.CO. ainsi qu'à la Panacée.

→ LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le dossier pédagogique, destiné aux enseignants et aux personnes encadrant des groupes, apporte un éclairage sur les œuvres et les enjeux de l'exposition.



CONTACTS PROJETS

Stéphanie Delpuch

Directrice des publics

stephaniedelpuch@moco.art

04 99 58 28 03

Coline Herrero (en remplacement de Fanny Berquière)

Chargée de projets scolaires, jeune public et famille

colineherrero@moco.art

04 99 58 28 05

Charlotte Winling

Chargée de projets publics empêchés et éloignés de la culture

charlottewinling@moco.art

04 99 58 28 04

Émeline Sivadier

Enseignante missionnée au Service Éducatif

emeline.sivadier@ac-montpellier.fr



**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**

Liberté
Égalité
Fraternité

ACTIONS ÉDUCATIVES

Le service des publics propose aux établissements scolaires de construire ensemble des projets basés sur l'échange, la découverte et la pratique afin de mettre en œuvre les trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec une œuvre, la pratique artistique et la construction d'un jugement esthétique. Rendez-vous possible en écrivant à mediation@moco.art

→ POUR LE PREMIER DEGRÉ

PACE

Chaque année, le MO.CO. participe aux Propositions Artistiques et Culturelles pour les Écoles. Des artistes interviennent dans les écoles, en lien avec la programmation.

Danser l'art

Ce projet propose aux élèves, à la suite de la visite de l'exposition en cours, de prendre part à un travail chorégraphié avec un danseur intervenant au sein de l'école, en lien avec les expositions.

→ POUR LE SECOND DEGRÉ

Parcours métiers

Les élèves bénéficient d'une rencontre avec un artiste, d'une découverte du MO.CO. Esba et d'ateliers menés en classe. Financement Pass Culture possible.

Une classe, un artiste

Les élèves interviewent un artiste de l'exposition.

C'est nous les médiateurs

Après une visite et des temps de recherches et de rencontres, les élèves s'initient à la médiation.

Territoires de l'art contemporain

Piloté par le Conseil Général de l'Hérault, ce dispositif permet aux classes de 3ème, à l'issue d'une visite, de bénéficier d'une rencontre avec un artiste.



→ PARCOURS CROISÉS

Avec le musée Fabre

Le MO.CO. et le Musée Fabre ont conçu des parcours croisés de visites. Des thématiques spécifiques sont proposées selon le niveau :
Maternelle : Arts et plantes
Élémentaire : Matériaux et techniques
Collège et lycée : Coulisses

Avec le Réseau des médiathèques

Le MO.CO. et la médiathèque Émile Zola s'associent pour proposer visite d'exposition et lecture en lien avec les œuvres.